MORT DE MOULOUD MAMMERI

L'association culturelle Talwith de Béni-Yenni n'a pas oublié

Le vingtième anniversaire de la mort de Mouloud Mammeri, l'amusnaw, l'écrivain chercheur et le précurseur de «l'étincelle» qui a déclenché le mouvement d'avril 1980 et le printemps berbère, a été marqué, cette année, par une semaine d'activités culturelles, artistiques et scientifiques, organisées à Béni-Yenni par l'association culturelle locale Talwith.

L'ouverture a été donnée mercredi dernier à l'espace culturel (ancienne mairie) baptisé au nom de *dda* Imouloudh, en présence du directeur de la culture de Tizi-Ouzou, du HCA, d'un représentant du Congrès mondial amazigh (Meknès) et d'autres personnalités politiques, universitaires et de la culture. Le programme de cette commémoration a été riche et diversifié allant de la traditionnelle exposition permanente sur les écrits, les travaux et la biographie, vastes et pluridisciplinaires, de l'auteur de *la Colline oubliée* en passant par les représentations théâtrales de troupes venues de Drâa-Ben-Khedda, Iferhounène et Tizi-Ouzou et un cycle de conférences animées par des chercheurs et des spécialistes qui ont travaillé sur les œuvres de Mouloud Mammeri, à l'image du couple Malika et Idir Ahmed Zaïd, Mohamed Lakhdar Maougal, Abderezak Dourari, Mme Aït Méziane et tant d'autres.

La poésie était aussi au rendez vous avec les poètes Merriche et Lynda Kouddache qui, à l'occasion, a présenté et dédicacé son premier roman en tamazight.

Un concours sur la connaissance des œuvres et du travail accompli par l'Amusnaw est aussi organisé sous forme d'un questionnaire que les participants doivent renseigner et renvoyer aux membres de l'association Talwith. Le premier gagnant (celui qui aura répondu juste à toutes les questions) «remportera un micro-ordinateur qui sera offert par M. Ould Ali L'hadi, le directeur de la culture de Tizi-Ouzou, que nous remercions pour toute l'aide et l'assistance qu'il nous a apportées», nous a déclaré le président de l'association Talwith de Beni Yenni.Par ailleurs, le duo Saïd Freha et Karim Lakhdari, nos confrères de la Radio nationale Chaîne II, étaient jeudi dernier à Ath Yenni pour une émission en direct de deux heures (22h-minuit) consacrée à cet évènement. Les deux animateurs ont donné la parole à une pléiade de participants qui ont intervenu sur la culture, la jeunesse, le mouvement associatif et surtout les perspectives pour un renouveau de notre culture parce que, comme disait à juste titre Mouloud Mammeri : «Il ne suffit plus de ressusciter les horizons perdus, ce qu'il faut c'est de définir de nouveaux horizons.» Le chef de la daïra de Béni-Yenni, qui a marqué de sa présence toute cette semaine commémorative, a participé à cette émission aux côtés du P/APC d'Iboudrarène, d'artistes locaux, d'universitaires, de poètes et de la société civile.

La journée du 28 février, coïncidant avec le jour de la mort de *dda* Imouloudh, le 28 février 1989 dans un accident de la route à Aïn-Defla, de son retour du Maroc, a été marquée par la cérémonie de recueillement et de dépôt de gerbes de fleurs sur la tombe de l'écrivain.

Une foule nombreuse et des délégations d'étudiants, de lycéens, de partis politiques, de la direction de la culture, du HCA, de l'APW de Tizi-Ouzou et d'autres pers-onnalités de différents horizons ont fait le déplacement à Béni-Yenni pour rendre un hommage à celui qui a «rendu infini le temps des berbères» pour reprendre l'expression de Slimane Hachi, le grand absent, pour la première fois, à ce rendez-vous, pour cause d'obligations professionnelles.

Sadek Aït-Salem

Absences des élus locaux

Tout le monde a constaté l'absence des élus de l'APC de Béni-Yenni, à sa tête son président Mohand Arab Boumaza, à cette manifestation commémorant le 20e anniversaire de la disparition de Moloud Mammeri. Les membres de l'association culturelle Talwith ont accusé les responsables locaux de leur «avoir tourné le dos en refusant de mettre les moyens à leur disposition». Cette mise au pilori de l'APC a été réitérée sur le plateau de l'émission de la Chaîne II jeudi dernier.

Cependant, un élu de l'APC, présent mais que les organisateurs ont superbement ignoré, a du intervenir pour remettre les pendules à l'heure, expliquant que l'APC a mis «les moyens nécessaires et fait ce qui se devait de l'être.

La preuve : les lieux où se déroulent les activités appartiennent à la mairie. Mais ce qui dérange certains, c'est le fait que nous ayons mis un terme au gaspillage et aux dépenses opaques de l'argent de la collectivité. L'APC ne sera plus cette vache à traire et nous les mettons au défi d'apporter en quoi nous sommes coupables».

Devant la cacophonie créée par ces divergences, le maire de Béni-Yenni, qui suivait l'émission de chez lui, a été lui aussi contraint de se présenter dans la salle pour mettre un terme à la tournure prise par les évènements.

L'émission sera interrompue à 20 minutes de sa fin. Ainsi, ce qui devait constituer l'occasion du rassemblement et de la convergence comme n'a jamais cessé de le faire l'auteur du *Sommeil du juste*, nous continuons à cultiver et à nourrir ce qui nous sépare pour demeurer «aujourd'hui zéro et demain zéro» comme disait Mohand Ouyahi. Nous avons peut-être lu et connu l'œuvre de Mammeri, mais, assurément, à son message, nous n'avons rien compris.

S. A. S.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA FEMME

Azeffoun fête le 8 Mars

L'association culturelle Rusazus, en collaboration avec le centre de formation professionnelle et l'APC d'Azeffoun (65 km au nord-est de Tizi-Ouzou), va célébrer cette année, pour la troisième fois consécutive, la Journée mondiale de la femme.

Deux sites abriteront une manifestation de deux jours. L'auberge de jeunesse et la salle omnisports de cette ville balnéaire ont été préparées pour accueillir ce grand rendez-vous pour lequel tous les moyens humains et matériels ont été déployés.

Au menu de la fête du 8 mars, les organisateurs ont concocté de nombreuses activités artistiques et culturelles, dont le coup d'envoi sera donné le samedi 7 mars au niveau de l'auberge de jeunesse d'Azeffoun. Des toiles et tableaux de peinture, des habits traditionnels et des tapis réalisés par les stagiaires du centre de formation professionnelle seront exposés, à côté d'une autre exposition consacrée à la broderie et à l'art culinaire. Une conférence-débat sera animée par Mme Moula, élue à l'APW de Tizi-Ouzou, le jour même du 8 Mars à la salle omnisports. Le thème de la conférence portera sur «La femme rurale et urbaine, leur parcours et leur place dans la société», ont indiqué les organisateurs de cet évènement. Une salle de sport sise à la cité 92 logements, construite sur une superficie de 450 m², sera inaugurée à cette occasion. Cette infrastructure servira aux femmes et jeunes filles de la ville d'Azeffoun pour la pratique du sport, l'aérobic et la danse. Par ailleurs, à l'effet de prolonger l'ambiance de fête, un gala artistique sera organisé à l'honneur des femmes à la salle omnisports et sera animé par les chanteurs amateurs de la région d'Ivehriyen. Il est certain que la salle s'enflammera ce jour-là au rythme de la musique kabyle où les femmes d'Azeffoun auront la chance de voir pour la première fois sur scène la diva Kenza.

Yacine SeddiK

AÏN-BEÏDA

Grande affluence pour les formations qualifiantes

C'est sous le thème «Promotion de la femme rurale et de la femme au foyer» que se sont ouvertes les journées d'information au niveau des deux centres de formation Laribi-K. et des Frères-Salhi.

Avec une capacité d'accueil totale de 730 stagiaires, répartis entre plus d'une vingtaine de spécialités, les deux centres avec leur annexes dispensent des formations diplômantes en mode résidentiel et qualifiantes en mode cours du soir.

Le régime de la formation est en demi-pensionnat. Les deux centres déploient dans le mode de formation des femmes au foyer, la spécialité de cuisine de collectivités et la couture. Par ailleurs, il existe aussi des formations qualifiantes par convention établie avec les établissements pénitentiaires.

M. Bousadjra A., directeur du centre de formation des Frères-Salhi, nous a reçus dans son bureau et nous informa des données de la nouvelle session qui débutera dans une semaine. Par la même occasion, il nous fit visiter l'exposition organisée par les stagiaires de son établissement dans les différentes disciplines et qui connaît une grande affluence du public. La satisfaction des responsables des deux centres réside dans la réussite de la formation dispensée à la femme rurale et la femme au foyer, généralement à caractère conservateur.

JOURNÉE MONDIALE DE LA PROTECTION CIVILE À OUM-EL BOUAGHI

Distinctions et promotions

La direction générale de la Protection civile de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi a célébré la Journée mondiale de la Protection civile qui coïncide avec le 1er mars de chaque année. Organisée au niveau de l'école régionale, cette manifestation, inaugurée par M. Zaâlane, chef de l'exécutif, a débuté avec une revue d'effectifs effectuée sur la placette de l'école.

Une exposition photos reprenant les différentes interventions des éléments de la Protection civile durant l'année 2008 est présentée aux invités.

Les responsables de ce secteur n'ont pas omis d'honorer leurs collègues partis en retraite après de loyaux services.

Des promotions au rang supérieur sont aussi accordées aux plus méritants. A noter que selon M. M. F., directeur de l'école régionale, 420 stagiaires suivent chaque année une formation paramilitaire au niveau de cet établissement.

Moussa Chtatha